Chapitre 22 : Le puits dans le désert

Par Elopez7228

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

L'ambiance est sinistre dans le Faucon, les jours qui suivent. Chaque matin la console de communication se charge de nouveaux messages, et Tam est tiraillé entre sa mère silencieuse et son père boudeur qui semblent bloqués dans le void entre affection et rancoeur. Ils parlent à peine, se regardent à peine, mais parfois quand Tam jette un oeil, il voit son père lui caresser la nuque, ou la voit s'appuyer contre son épaule. C'est une drôle de dispute, se dit-il, ne sachant pas comment réagir. Ils ont surtout l'air malheureux.

Il se demande s'il ne préfère pas quand ça tourne à la bagarre, comme ce dernier matin quand sa mère s'approche des communications mais que son père arrive en premier et arrache le fauteuil de son socle, pour l'écraser violemment en coups brutaux sur la console, déclenchant un feu d'artifice d'étincelles et de fumée. Tam s'enfuit dans la zone de cargo, le coeur battant, mais où qu'il soit, il entend les hurlements.

"C'est toi qui prends la fuite!"

"Je ne prends pas la fuite! Tu sais exactement où je vais - c'est toi qui refuse de m'accompagner!"

"Nous pourrions faire n'importe quoi - il n'existe rien dans l'univers qui pourrait nous retenir - et tu veux faire la SEULE chose qui m'est impossible!"

"C'est toi qui a déclaré que c'était impossible, pas moi! Ne me reproche pas tes propres peurs!"

"Je n'ai pas peur!"

"Tu es l'homme le plus craintif que j'ai rencontré! Tu as tellement la trouille, que tu détruis même une console de communication parce qu'elle te fait peur!"

"Parce que tu passes ton temps assise là à écouter geindre des gens qui ne valent rien!"

"Qui ne valent rien? Des gens comme ta mère?"

"Laisse ma mère en dehors de ça!"

Tam referme ses mains sur ses oreilles. Il envisage toutes sortes de moyens drastiques, et assez puérils, pour empêcher ses parents de se battre. Il pourrait fuguer à nouveau. Il pourrait

faire semblant d'être mort. Ça les obligerait à revoir leurs priorités : avec lui en tête.

Mais avant qu'il n'ait pu mettre son plan machiavélique en oeuvre, la dispute est terminée et son père passe à grandes enjambées devant les portes de la soute. “Ta mère part demain pour Kalboth.”

“Mais tu ne peux pas y retourner - ils vont te mettre en prison!” proteste Tam.

“Je n'y vais pas avec elle.”

Tam se sent soulagé. Au moins s'ils ne sont pas ensemble, ils ne se battront pas. “Et moi?”

“Tu viens avec moi,” dit sa mère, claquant une casserole sur la kitchenette.

“Je ne veux pas aller sur Kalboth, je veux aller sur Sin-Len.”

“C'est Lin-Sen,” corrige-t-elle sèchement. Elle verse de l'eau dans la casserole avec autant d'agressivité que possible quand on verse de l'eau. “Nous y irons après Kalboth, quand nous aurons dit au revoir à tout le monde.”

“Et papa?”

“Il va cacher de nouveau sa stupide tête dans un stupide masque et commettre de nouvelles choses stupides. Alors qui suis-je pour l'en empêcher?” Elle se retourne brusquement et son coude percute une poêle qui tombe au sol avec fracas. “Stupide bonhomme!”

“J'ai tout entendu!” S'exclame une voix qui vient du local technique.

“Je sais que tu m'entends!” S'écrie-t-elle en retour. “Tu veux m'entendre mieux?”

Elle part à grands pas, oubliant la casserole d'eau et de rations sur le feu, et une nouvelle dispute commence.

Tam s'installe à la table de déjarik et joue quelques parties tout seul. Au bout d'un moment les éclats de voix diminuent, mais ils mettent longtemps à ressortir du local. Ils sont plus calmes maintenant, plus échevelés aussi, et ont retrouvé leur attitude boudeuse comme deux gamins à qui on aurait confisqué leur jouet préféré.

Sa mère retourne vers la plaque de cuisson en réajustant ses cheveux qui sont mystérieusement tombés de ses chignons. “Oh,” dit-elle, voyant que les rations ont trop cuit et ne sont plus comestibles. “C'était nos dernières.”

“On va sortir et acheter à manger dans la station,” dit son père, passant derrière elle, et pendant un instant leurs mains se touchent et leurs doigts se caressent, comme des espions échangeant un message secret.

Sa mère regarde Tam : “ça te va, Tam?”

“Ouais!” dit-il tout content, parce que bien qu’il adore sa mère… elle ne sait pas cuisiner.

Rey surveille d’un oeil inquiet Tam qui gambade devant elle. L’allée est assez fréquentée pour qu’un petit humain puisse se perdre dans la foule, et elle ne cesse de penser que la station Toska, affranchie des lois, est le repaire des pires mercenaires de la galaxie. Les trafiquants d’esclaves et les contrebandiers ne sont jamais très loin de ce genre d’endroit, et même si ce quartier est un des plus calmes, Rey ne prend jamais rien pour acquis.

Kylo ne s’en soucie pas autant. Il déteste déjà suffisamment être dehors en public, et elle ressent combien son stress provient de combien il se sent vulnérable sans masque.

“Je ne sais pas pourquoi ça t’embête autant,” dit-elle, tordant le cou pour suivre Tam des yeux. “Tu es plutôt beau gosse.”

“Ce n’est pas la question,” dit-il.

“Je sais. C’était un compliment gratuit.”

Il ne répond pas, mais étend son bras dans son dos pour reposer sa main sur sa nuque. “Qu’est-ce que tu veux manger?” dit-il.

“Peu importe,” dit-elle avec appétit. “N’importe quoi à base de viande.”

“Tu n’étais pas végétarienne?”

“Pas quand je suis enceinte,” dit-elle. “Je suis mes instincts.”

Son instinct les mène dans un des établissements les plus chers, il faut le dire, où de petites assiettes de nourriture défilent sur un tapis roulant le long d’un comptoir. “Ouais!” Siffle Tam, sautant sur un tabouret et saisissant la première assiette qui passe à portée de sa main. Rey prit le tabouret à côté de lui, et Kylo, hésitant, prit le tabouret de l’autre côté.

“Où sont les couverts?” S’étonna-t-il.

“Tout se mange avec les doigts,” dit Rey, prenant une boulette de viande entre ses doigts.

Kylo parait perdu. “Je n’arrive pas à croire qu’il y ait des restaurants conçus spécialement pour les gens comme toi,” dit-il, et il refusa de toucher à sa nourriture avant d’avoir pu alpaguer un serveur et exigé une fourchette.

“C’est trop bien!” s’exclame Tam, la bouche pleine de poisson frit. “Pourquoi on ne peut pas avoir ce genre de trucs à la maison?”

“Que veux-tu dire? Qu’est-ce qui ne va pas avec ce que je te donner à manger?” Lui demande

Rey.

Les yeux de Tam sont fuyants. “Rien.”

Elle se tourne vers Kylo, qui a moins de tact. “Le terme “impropre à la consommation, c’est ce qui me vient.”

“Ah c’est la meilleure!” Elle pousse un rire incrédule et se tourne vers Tam. “Ce type là est tellement nul en cuisine, qu’il ne savait même pas hydrater des rations! Après nous être écrasés sur cette lune, il s’est littéralement assis dans les bois pendant cinq jours à crever de faim avant d’admettre qu’il avait besoin d’aide.”

“Parce que tu avais mis la main sur toutes les rations, si je me souviens bien,” dit-il froidement. “Et si je n’étais pas venu vers toi, Tam ne serait jamais né.”

“Il n’a pas besoin de connaître cette partie là,” dit-elle entre ses dents.

“Comment est-ce arrivé?” Demande Tam.

“Quoi?” Elle le regarde de nouveau.

“Les bébés. Comment arrivent-ils? Je veux dire, comment vous les fabriquez?”

“Et bien…” Rey se sent soudain rougir et n’a aucune idée de comment répondre.

“Ne te fais pas avoir,” prévient Kylo, jetant un regard noir à Tam. “Il sait parfaitement comment on fait les bébés. Dès que nous avons vu cette holotape éducative, il s’est promené en demandant à chaque adulte qu’il croisait comment on faisait les bébés, juste pour les voir gémir à toutes ses questions. Ils ont compris son petit jeu seulement quand il a poussé son numéro trop loin et a demandé ce qu’était un pénis.”

Rey s’étouffe sur sa nourriture.

“Capitaine Barbika m’a dit que les bébés étaient largués dans des boîtes livrés par des Anges de l’Espace,” dit Tam. “J’ai du lui expliquer ce qu’était une relation sexuelle. Il n’était pas bien malin.”

“Capitaine Barvika était particulièrement malin,” dit Kylo, piquant un cube de viande. “Mais il est probablement mort maintenant.”

Tam se tait et picore sa nourriture. La plupart du temps, Rey a l’impression qu’il se moque du nombre de gens qui sont morts dans la tempête qu’il a provoquée, jusqu’au moment où il se rappelle de quelqu’un qu’il aimait bien. Elle ne veut pas qu’il soit rongé par la culpabilité, mais elle est rassurée de voir qu’il n’est pas totalement indifférent à la disparitions d’être vivants autres que son père. Elle pousse un soupir intérieur en sirotant la fin de son jus de fruit, puis se rappelle un autre inconvénient à la grossesse.

“Je vais chercher les toilettes,” dit-elle, se levant de son tabouret.

“Je viens avec toi,” dit Kylo en glissant du sien.

“Non, reste avec Tam,” dit-elle, repoussant son épaule. “Je ne suis pas infirme. Je peux y aller sans qu’on ma tienne par la main.”

Il a l’air contrarié. “Je sais ça. Mais tu es trop téméraire. Je n’arrive pas à croire que tu m’aies fait évader de prison dans ton état. Les gens te tiraient dessus, et si j’avais su-”

“Tu quoi? Tu m’aurais assommée dans mon propre intérêt et m’aurais cachée quelque part pendant que tu prenais tous les risques?” demande-t-elle, plissant les yeux. “Je vois clair dans ta tête.” Il oublie qu’il avait besoin de sa puissance pour s’échapper, qu’elle a du s’assurer qu’il ne tuerait personne, et que la vie ne s’arrête pas pour elle juste parce que sa contraception a échoué.

Si Kylo sait tout ça, il n’aime toujours pas la situation. Une résignation amère traverse son visage quand il revient à sa nourriture. “J’aurais du te laisser là, pour ce que ça aurait changé.”

Il ne peuvent pas reprendre cette dispute, pas ici, pas au milieu d’un restaurant alors qu’elle a désespérément besoin de faire pipi. Sa main descend de son épaule et elle s’éloigne, les lèvres serrées, zigzaguant entre les clients en suivant les panneaux indiquant les toilettes. Sentant des regards sur elle, elle regarde autour d’elle et remarque deux jeunes twi’lek qui l’observent, bien qu’il détournent rapidement les yeux avant que leurs regards ne se croisent.

Etrange, pense-t-elle, et elle disparaît à l’angle du bâtiment, dans les toilettes. En ressortant, secouant l’eau désinfectante de ses doigts, elle voit de nouveau les twi’leks, mais cette fois juste sous le porche. Elle les dépasse, gardant le regard bien droit, mais entend qu’ils se mettent en marche derrière elle.

J’ai pas besoin de ça! Rey change de direction l’air de rien, s’éloignant du comptoir où sont installés Kylo et Tam. Elle se dirige dehors par une des portes de côté puis dans la ruelle derrière. Là, elle attend, debout dans la crasse rejetée par les restaurants, et le reste.

Quand les twi’leks franchissent la porte, Rey est prête. Elle en frappe un à la tête de son bâton, le faisant tomber au sol et plaque l’autre contre le mur en marchant sur le cou du premier.

“Pourquoi me suivez-vous? Qui vous a envoyés?” Questionne-t-elle, allumant une des extrémités de son bâton en guise de mise en garde. “Êtes-vous des chasseurs de primes?”

Celui contre le mur semble prêt de se pisser dessus. “Cha-chasseurs de primes?!”

“Pourquoi me suivez-vous?!” Répète-t-elle, tordant l’avant de sa tunique.

“Mon-Mon ami voulait vous demander votre numéro!” gémit le twi’lek.

Rey baisse les yeux vers celui au sol, qui peine à respirer. “Pourquoi voulais-tu mon numéro?” Demande-t-elle suspicieuse.

“Il di-disait que vous étiez mignonne! Pour une humaine…”

Avec un moulinet, elle éteint son sabre et recule, les toisant tous les deux. “Quelle bande de-” Elle s’interrompt et reprend. “Que je ne vous reprenne pas à suivre les femmes, comme ça! Barrez vous avant que je ne vous coupe les tentacules et vous les fasse bouffer!”

C’est assez violent pour les terrifier, et les deux jeunes twi’leks s’éclipsent en courant en jetant des regards effrayés en arrière pour s’assurer qu’elle ne les suit pas. Rey les regarde s’éloigner et respire profondément, prenant un moment pour se calmer. Enfin quand elle est sûre d’avoir les traits de nouveau sereins, elle retourne dans le restaurant et revient à sa place.

Kylo la regarde. “Il se passait quoi avec les tentacules?” dit-il. Visiblement, elle n’a pas bloqué leur connexion aussi bien qu’elle le croyait.

“Des chasseurs de primes,” marmonne-t-elle, mettant un morceau de poisson dans sa bouche. “Des verts.”

“Ça arrive,” dit-il, indifférent. “Ou peut-être qu’ils voulaient vraiment ton numéro?”

“Ha,” dit-elle sans rire. Elle n’est pas assez naïve pour se laisser suivre des des ruelles par deux hommes armés jusqu’aux dents, et ça la contrarie. Ce n’est que la première fois. Il y aura une fois suivante. Il y aura toujours des fois suivantes tant qu’elle aura une récompense pour sa tête. Même si son avis de recherche mentionne qu’elle doit être en vie, elle sait que les chasseurs de prime ne sont pas très regardants quant aux dommages collatéraux. Et si la prochaine fois qu’on l’agresse, Tam est avec elle?

Kylo doit sentir sa contrariété, car il pose sa main sur sa cuisse. C’est un geste possessif, protecteur, mais sa main est un peu trop haut. Elle le regarde et voit une chaleur subtile dans son regard, qui allume une étincelle et un tourbillon dans le creu de son ventre. C’est affolant combien elle a envie de lui parfois, et tout ce que ça prend c’est un regard pour la faire fondre. Elle doit détourner les yeux pour ne pas le contempler comme une adolescente enamourée, mais elle pose sa main sur la sienne, appréciant la caresse de leurs genoux sous le comptoir.

Demain, elle rentrera sur Kalboth. Elle a assez retardé son départ, et plus elle repousse, plus les disputes seront violentes, plus le danger sera grand, et plus il y aura de dégâts à réparer. Kylo ressent le fil de ses pensées et il redevient froid, sa main s’éloignant de la sienne.

“C’est fini, n’est-ce-pas?” Dit-il.

Parle-t-il du repas ou d’eux deux? Rey acquiesce, les deux sont vrais. Elle presse une clochette et le serveur revient, et ça picote quand il lui dit le montant du repas.

“Mais nous avons déjà payé,” dit Kylo, soutenant le regard du serveur.

“En...effet,” approuve le serveur, avec un sourire désolé. “Mes excuses.”

Il ne va pas recommencer! Rey pousse un juron et saisit un des bras velus du serveur emekien pour l’empêcher de repartir. “Non, pardon, nous n’avons pas payé. Voilà,” elle signe le transfert de crédits pendant que Kylo regarde, amusé.

Une fois le serveur reparti, elle le gronde. “Tu vas donner de mauvaises habitudes à Tam. Et cette pirouette m’a mise dans le rouge!”

“L’argent est une illusion. N’est pas une des enseignements Jedi?” demande-t-il, avec le ton condescendant qu’il prend pour l’agacer.

“La pauvreté n’est pas une illusion,” rétorque-t-elle.

En retournant au Faucon, un sensation étrange, douloureuse, envahit Rey. Elle réalise que c’est peut-être la dernière fois qu’ils montent à bord de ce vaisseau ensemble, et demain une existence chacun de leur côté va recommencer. Ce n’est pas ce qu’elle veut. Ce n’est pas ce qu’il veut. Et pourtant il y a quelque chose de fondamentalement incompatible dans leurs natures qui les empêchent à jamais d’être ensemble. Elle tend la main s’accroche au bras de Kylo en marchant. Il la regarde mais ne dit rien. Ils ressentent tous les deux cette appréhension, et le regret de savoir que peu importe ce qu’ils fassent… ils ne peuvent pas changer.

Quand ils arrivent à bord, c’est l’heure de la douche et du coucher de Tam. Rey s’occupe de lui, ignorant ses protestations à propos de l’eau trop froide, ou trop sale, ou de ne pas être fatigué, même s’il peine à garder les yeux ouverts une fois étendu sur sa couchette.

“Nous partons demain?” demande-t-il.

“Oui. A l’aube.”

“Et Kylo?” Il se reprend immédiatement. “Papa, je veux dire?”

“Il va rester ici à la station quelques temps j’imagine.”

“Est-ce que ça va aller pour lui? Je ne crois pas qu’il ait déjà du se débrouiller tout seul, avant…”

Elle sourit doucement, parce que Tam est trop jeune pour comprendre que son père a été seul toute sa vie. “C’est ce qu’il a décidé.”

“Il...Il ne veut plus de moi?”

“Non, bien sur que non,” dit-elle rapidement, lui caressant les cheveux. “Mais on a décidé ensemble que pour le moment tu vas venir avec moi, et une fois que les choses se seront arrangées… dans quelques mois, tu iras chez lui, et on alternera comme ça. Qu’est-ce que tu en dis?”

Tam ne répond pas, ce qui veut dire qu'il déteste cette idée. Mais Rey ne voit pas d'autre solution. "Je suis désolée," chuchote-t-elle. "Je voudrais tellement que tu sois heureux Tam, et je… je fais de mon mieux."

"Et le bébé?" demande Tam. "Est-ce qu'elle viendra avec moi quand j'irai le voir?"

"Elle…?" Rey répète, surprise. "Tam, as-tu fait un autre rêve?"

"Juste un tout petit," dit-il, comme s'il craignait des ennuis.

"N'en parle peut-être pas à ton père," lui dit-elle doucement. Ils n'ont pas encore parlé du cas du deuxième enfant. Kylo semble vouloir laisser la décision - et l'enfant - entièrement entre ses mains. "Et pas la peine d'y penser dès maintenant. Endors toi. Demain nous verrons Nana, et tu verras Finn, et tu pourras de nouveau jouer avec Hannah."

"Super," dit Tam, du même ton que d'autres utilisent pour jurer.

Rey éteint les lumières et le laisse se reposer, effectuant les contrôles de routine pré-vol pour le lendemain. Ses pas la mènent d'abord au cockpit, pour télécharger le tracé du système dans un holopad. Elle y trouve Kylo, assis dans le cockpit, regardant au-delà de la ligne des autres vaisseaux, dans les étoiles.

"On broie du noir?" demande-t-elle innocemment, parcourant des yeux la liste des alertes mécaniques.

Il ne répond pas, ce qui est un signe qu'elle a raison, et elle hausse les épaules et se dirige vers la salle des moteurs.

L'hyperpropulsion est en bon état pour une fois, mais les connexions dans les moteurs subluminiques ont lâché à nouveau.

Il leur faudra remplacer les câbles, mais dans l'immédiat, Rey fouille dans sa trousse à outils et se penche entre les citernes d'huile pour resserrer les connecteurs vieillissants.

Elle ressent l'arrivée de Kylo plus qu'elle ne l'entend entrer dans la salle, derrière elle. S'il a l'intention de lancer une nouvelle engueulade - une dernière tentative désespérée de la convaincre d'abandonner ses responsabilités et le but de son existence tout en considérant que de sa part, accepter de ne pas remettre sur pieds un nouvel empire malfaisant est suffisant, il peut aller se pendre. Elle n'est pas d'humeur.

"Si tu as l'intention de bouder, rend toi utile et donne moi le karcher laser," dit-elle par dessus son épaule, tendant la main en arrière.

Le petit outil atterrit dans sa main et elle reprend sa tâche, guidant soigneusement le rayon laser pyrolysant les résidus qui encrassent les pièces de moteur.

“Tu devrais porter des gants,” l’entend-t-elle dire.

“Merci, mais je n’ai pas besoin d’une nounou,” réplique-t-elle. Le dernier connecteur est enfin dégagé, et elle peut le resserrer sans difficulté. Avec un soupir, elle se redresse, s’essuyant le front du dos de la main. Une chose de faite, alors elle tend la main vers l’holopad pour suivre sa liste.

Mais avant de pouvoir s’en saisir, une main passe devant elle et se referme sur son poignet. Quand s’est-il approché à ce point? Rey essaie de se dégager mollement, mais la poigne se resserre.

“Qu’est-ce que tu veux?” demande-t-elle, sentant sa chaleur contre son dos.

“Toi,” dit-il simplement.

Il est toujours très clair, sur ce point, au moins. Si c’est ce qu’il veut, au moins c’est simple - la seule chose simple entre eux, en fait. Rey libère sa main et dépose ses outils, puis commence à déboutonner son pantalon avec la même efficacité dénuée d’émotion que quand elle réparait le moteur.

Mais elle n’arrive pas loin avant que Kylo se saisisse de nouveau de ses mains et les applique sur la paroi chaude de la citerne devant elle. Ses doigts lui caressent délicatement le dos avant de remonter le long de ses bras, un toucher délicat qui lui donne la chair de poule. Ses mains montent dans ses cheveux, et Rey ressent qu’il tire doucement sur les épingles et les lâche une à une au sol. C’est insupportablement tendre. Rey ferme fort les yeux quand il glisse ses doigts dans ses cheveux défaits, les déposant sur une épaule juste avant qu’elle ne sente le contact de sa bouche sur son cou.

Un frisson remonte de son ventre, une chaleur qui irradie jusqu’au bout de ses doigts et de ses orteils. Leur connexion se déploie, comme elle le fait toujours quand ils se touchent, et les sens de Rey s’élargissent jusqu’à ce qu’elle sente l’odeur de sa propre peau comme Kylo la sent. Elle tente de lever la main pour lui caresser le visage, mais une fois de plus elle se retrouve les mains plaquées fermement contre la paroi râpeuse de la citerne.

“Je crois que tu as besoin qu’on te rappelle certaines choses,” dit-il, les doigts se resserrant lentement dans ses cheveux.

“Que crois-tu que j’ai oublié, précisément?” dit-elle, inclinant la tête suivant sa main, comme il presse ses lèvres contre la peau fine juste sous son oreille. Un frisson remonte le long de sa colonne vertébrale et elle se penche inconsciemment en arrière.

“Que je connais ton point faible.” Son murmure lui chatouille la peau, et à peine glisse-t-il doucement les mains le long de son corps que ses seins se dressent.

“Je ne sais pas de quoi tu parles,” dit-elle.

“Je crois que tu sais,” lui dit-il, remontant les mains pour presser délicatement ses tétons sous sa tunique. “Je pourrais te faire dire ou faire ce que je veux. Tu serais incapable de me résister.”

Elle se penche imperceptiblement pour être touchée davantage, mais il s’écarte imperceptiblement. “Dans tes rêves,” soupire-t-elle.

“Je t’aurais prévenue…”

Soudain il attrape le lobe tendre de son oreille entre ses dents, mordillant et pinçant délicatement, tout en descendant ses mains sous la ceinture de son pantalon pour placer sa main directement sur le point sensible. Rey pousse un gémissement étranglé, tiraillée entre le besoin de frotter ses hanches contre lui et de libérer son oreille de l’attaque irrésistible. Il n’a trouvé son ‘point faible’ que deux jours avant. Elle n’avait jamais été consciente de la sensibilité de ses oreilles jusqu’alors, et aurait du se douter qu’il trouverait un moyen de profiter de cette découverte tôt ou tard.

“Non, non, non,” supplie-t-elle, incapable de se retenir de glousser en se tortillant pour se libérer. “C’est trop!”

Dans un acte de charité, il libère son oreille et la laisse se pencher en avant, mais ses doigts ne ralentissent pas leur effort entre ses cuisses. Rey s’agrippe au bord de la citerne, le souffle court alors qu’elle se sent trempée de désir. Il n’est pas insensible non plus. Tirée en arrière dans le creu de ses hanches, elle sent combien il est dur, et le fil de ses pensées.

“Ici?” Demande-t-elle, passablement surprise.

“Pourquoi pas?”

Rey voudrait mentionner les portes grandes ouvertes et leur fils qui dort juste au bout du couloir, mais Kylo fait glisser son pantalon et déboutonne le sien. Il marmonne quelque chose de trivial, certainement un compliment à propos de son cul nu, et l’instant d’après elle sent la pression brûlante, franche, de son érection contre son sexe. Ça résiste un instant, puis tous les deux poussent un gémissement quand il glisse profondément en elle, parfaitement faits l’un pour l’autre.

Comme il commence à bouger, Rey doit se couvrir la bouche d’une main pour rester silencieuse tout en s’accrochant désespérément à la citerne de l’autre. Il frappe profondément, presque trop, là où la sensation oscille entre douleur et complétion, et de ses doigts il continue de dessiner des cercles autour de son bouton qui la font serrer et se crisper. Elle est sûre que ses genoux vont flancher.

Il aime qu’elle soit ainsi - en-dessous, soumise, tremblante. Ça lui donne une illusion de contrôle, quelque chose dont il manque depuis un moment, à présent. Il ne peut pas annuler la destruction de la Comète, il ne peut pas reprendre le pouvoir qui a un jour été le sien, retirer le chagrin des yeux de sa mère, ni faire plier Rey à ses projets. Mais il peut la plier en deux et la

baiser jusqu'à ce qu'elle se morde les poings pour se retenir de crier.

Il enfonce ses doigts dans ses hanches. “Tu m'espionnes…?” souffle-t-il.

“Je ne peux pas m'empêcher,” dit-elle, le souffle court. “Comme ça, quand tu es en moi, je suis en toi aussi.”

“Parce que nous sommes les deux moitiés d'un tout,” dit-il, ralentissant le rythme pour déposer une caresse dans le creux de son dos.

“Je t'ai dans la peau, comme une marque. Tu y es depuis dix ans. Où que tu ailles nous serons toujours liés. Tu es à moi.”

Elle frissonne quand il donne un coup plus fort une fois de plus. “Dis le. Dis que tu es à moi.”

“Oui!” S'écrie-t-elle.

Kylo se fige. “Quoi?”

“Oui, je suis à toi. Il n'y a que toi, et il n'y aura jamais personne d'autre qui… tu le sais bien,” dit-elle, à bout de souffle, agrippée à la citerne. “Et tu es à moi. Je t'ai sauvé la vie et tu m'as donné Tam, et tu m'as coupé le bras et je t'aimais encore, alors voilà. Je suis pathétique. Je sais que tu es pathétique tout pareil, pour aimer la fille qui t'a coupé le visage en deux. On se mérite bien.”

Kylo recule d'un coup, et Rey se sent pivotée et pressée contre la citerne. Le baiser qu'il lui donne est passionné et intense, comme aucun autre avant. Quand enfin il le rompt, il continue de la serrer contre lui. “Alors reste,” dit-il, son souffle brûlant contre ses joues. “Reste avec moi.”

“Viens avec moi sur Lin-Sen,” lui dit-elle. “Reste avec moi.”

Rien n'a changé. La colère assombrit ses yeux, et c'est tout. Il la transporte jusqu'à la séparation de la soute, balayant d'un geste ses outils pour l'allonger sur la surface surélevée, puis reprend sa place entre ses cuisses.

Quand il la pénètre à nouveau, c'est assez brutal pour la faire crier avant d'avoir le temps de se couvrir la bouche.

Il lui fait l'amour rapidement, désespérément, comme s'il pouvait changer son esprit en utilisant son corps. S'il la serre juste un peu plus près, l'embrasse juste un peu plus fort...

Elle sait tout ce qu'il pense et chacun de ses tourments. Ils se fondent dans les siens alors qu'il la guide vers l'endroit où leurs natures contraires trouvent la communion dans le plaisir physique, et ses mains griffent la surface lisse de la table jusqu'à ce qu'il lui immobilise les poignets des deux mains.

Ça monte vite, après ça. Rey le sent venir comme une vague irrésistible et étouffe un cri quand il palpite en elle. Une sensation de béatitude vide son esprit de tout ce qui n'est pas la sensation de lui, et de la façon dont ses muscles l'enserrent et se crispent, l'attirant plus profond, le vidant en elle.

Elle revient à elle, luisant de sueur et à bout de souffle. Kylo lui retient toujours les poignets, toujours enfoncé en elle. Il a une expression étrange, comme s'il tentait de graver son apparence dans sa mémoire. Il a les doigts serrés, la mise en garde discrète et presque imperceptible qu'il pourrait la garder comme ça aussi longtemps qu'il le souhaiterait. Il pourrait l'empêcher de partir.

"Ne va pas sur Kalboth."

Elle secoue la tête. "J'y vais," dit-elle.

Sa poigne se relâche enfin, et elle s'assoit lentement, le corps endolori et vibrant de délice même si son coeur est plus lourd que du plomb. "Je ne peux pas simplement abandonner les gens qui m'aiment. Je ne suis pas… je ne suis pas comme toi."

Kylo recule comme s'il avait reçu une gifle. "Et mon amour pour toi ne vaut pas autant à tes yeux que le leur?"

"Ce n'est pas ce que j'ai voulu dire!"

Avec des mouvements brusques il ajuste ses vêtements et sort de la pièce à grands pas, laissant à Rey le soin de se rhabiller. Elle frappe du poing la table en criant de frustration puis s'arrête pour respirer, parce que frapper et crier de frustration est un truc propre à Kylo Ren.

Quand elle a terminé avec les dernières vérifications des moteurs, elle va se coucher. Elle n'est pas étonnée que Kylo Ren n'y soit pas… Elle songe qu'il a dû retourner au cockpit, soit pour dormir soit pour bouder, et Rey est trop épuisée pour lui courir après. Elle s'écroule sur sa couchette avec un soupir douloureux et caresse son ventre. Va-t-elle vraiment avoir un fille? Sa fille? est-ce que ça fait vraiment une différence qu'il n'en veuille pas, puisqu'elle avait déjà envisagé de l'élever seule, croyant Kylo Ren mort?

Elle essaie de dormir mais ses pensées tourbillonnent et l'empêchent de se détendre. Elle ne sait pas s'il s'écoule quelques minutes ou plusieurs heures, mais au bout d'un moment la porte coulisse et un corps imposant se recroqueville dans la couchette avec elle. "Arrête de tergiverser et repose toi," ordonne Kylo d'un ton bourru, l'attirant contre lui. Visiblement, son agitation n'a empêché de dormir lui aussi.

Elle parvient à lui obéir, tombant dans un profond sommeil, blottie au creux de son étreinte rassurante. Ses rêves ne sont pas sereins, mais pas marquants non plus. Quand elle se réveille un peu plus tard, elle a la sensation flottante d'être de retour sur Jakku, entre des murs dans lesquels sont gravés les jours qui passent, attendant quelqu'un qui ne vient pas.

Il y a du bruit dans le couloir, à nouveau. Tam cherche son petit déjeuner, une fois de plus, ce qui signifie que le jour s'est levé. Rey n'a aucune envie de se lever. Elle sait que Kylo est éveillé depuis un moment, mais il n'a pas bougé non plus. Son bras est toujours autour d'elle, sa main caressant doucement la courbe de son ventre, et laissant ses pensées vagabonder sans surveillance au point qu'elles se mêlent à celles de Rey.

Pendant qu'il contemple sa paroi métallique pleine de marques gravées, elle voit ses pensées à lui, qui remontent aussi dans son passé. Ça remonte au temps où il était hagard, presque un mort-vivant, se débattant sous la couche d'inertie dans laquelle Snoke avait enveloppé son coeur pour le protéger des symptômes du Lien de Force brisé. Si longtemps. Après six années, la lumière en lui n'est qu'une mèche fumante, ce qui reste d'une flamme éteinte depuis longtemps. Jusqu'à ce qu'il entende le chuchotement imperturbable de Snoke.

Il y a un enfant… le savais-tu?

Au départ, ça ne signifie rien pour lui. Quand Snoke suggère de le tuer, écarter le danger avant qu'il ne devienne un homme, il reste indifférent. Il n'a jamais voulu d'enfants - il détestait singulièrement l'idée, ne sachant que trop que les enfants sont là pour remplacer leurs parents. Mais la flamme s'est rallumée ce jour là. Ça pris du temps pour qu'elle grossisse, pour que la signification profonde le frappe. Un enfant. Un garçon. Un fils. Quand il sonde la Force par curiosité, il est abasourdi que l'enfant réponde. Il voudrait tellement un père, il est prêt à tout. Kylo comprend d'un coup ce que Rey a mis des années à concevoir… que le garçon porte en lui la force de leur lien, et qu'avec le garçon à ses côtés, il n'aurait plus jamais besoin de l'interférence de Snoke ; il serait de nouveau entier. Que l'agonie misérable qu'il ressent pour une femme qui le méprise ne le rongerait plus. Que son besoin d'un maître qu'il a dépassé ne l'emprisonnerait plus jamais.

L'amour vient plus tard, s'immisçant sans prévenir alors qu'il s'habitue à la présence du garçon, jusqu'au jour où il comprend qu'il ne fuit pas Rey par peur qu'elle lui enlève son jouet, mais bien celui qu'il aime de tout son coeur.

Mais il n'est pas prêt. Ça lui a pris des années à accepter deux personnes dans son coeur, et il n'est pas certain d'avoir de la place pour une de plus.

Rey se tortille pour lui faire face. "Ne pense pas comme ça!" dit-elle sévèrement. "L'amour ne fonctionne pas comme ça."

Il lui faut un moment pour comprendre de quoi elle parle. Ils n'ont presque jamais parlé de l'enfant qu'elle porte, car certains problèmes sont trop énormes pour qu'on les aborde, même si dans l'immédiat celui-ci est minuscule. Mais ça ne durera pas.

"L'amour n'est pas comme un puits dans le désert que tu dois rationner," lui dit-elle. "C'est sans fond. Si tu as pu trouver de l'amour pour Tam alors que ton coeur était à la merci d'un monstre comme Snoke, alors tu en possèdes bien plus que tu ne le penses."

"Tout est très simple pour toi, n'est-ce pas?" Réplique-t-il.

“Tu compliques tout, c’est tout,” Dit-elle.

Il s’apprête à répondre que quelque chose quand on tambourine à leur porte. “Est-ce qu’on a fini tout le rybeck? Je ne trouve pas le Rybeck,’ dit la voix étouffée de Tam.

La journée n’attend plus. Rey se libère de l’étreinte de Kylo et de la couchette, et va aider Tam à retrouver le boite de petit déjeuner qu’elle a caché dans un casier secret. Elle le regarde manger, engloutissant les céréales comme s’il n’avait pas mangé depuis une semaine, et se demande où il met tout ça, ou s’il va avoir une poussée de croissance bientôt. Elle entend un bruit dans son dos et voit que Kylo s’est habillé, un vieux sac jeté sur les épaules.

Son estomac se serre douloureusement. “Tu pars déjà?” demande-t-elle.

Il ne parvient pas à la regarder en face. “A quoi bon retarder l’inévitable?”

Rey se détourne, cherchant quelque chose à faire ou dire maintenant qu’elle est prise de court. Il prend ceci comme une invitation et passe devant elle, en direction du sas. Tam abandonne son petit déjeuner, suivant son père.

“Où vas-tu aller?” lui dit-il.

“Quelque part?”

“Pour longtemps?”

“Pour un moment.”

“Je vais te manquer?”

“Pas du tout.”

Mais Rey voit bien sa façon de tendre la main et de caresser la tête de Tam, ébouriffant ses cheveux dans un geste doux qu’elle ne lui a jamais vu avant. Il se tourne vers le garçon. “Tu dois obéir à ta mère à présent. Plus de Tempêtes de Force,” dit-il, puis il se penche en avant et chuchote quelque chose que Rey entend quand même, “du moins pas sans moi.”

Tam acquiesce en souriant, mais il a fini par accepter la situation, et son menton tremble à peine pour dire au revoir.

Kylo jette un dernier regard à Rey, puis commence à déverrouiller le sas.

“Attend!” Elle part en courant, démontant un panneau camouflé dans le mur, pour s’emparer d’un coffre gardé secret. Elle tape le code et en ressort un objet enveloppé de tissu, qu’elle apporte à Kylo. “Prend ceci. C’est à toi.”

Curieux, il défait le tissu pour révéler le trésor. Pour une fois, impossible de lire sur son visage.

Le vieux sabre laser de Luke Skywalker demeure dans ses mains, ancien, mais bien entretenu. “Non…” dit-il, sans assurance.

“Il te revient,” dit-elle à nouveau, sentant qu’il s’apprête à le lui rendre. “Luke aurait voulu que tu l’aies. Il… Il a toujours voulu qu’il revienne à Ben. Alors prend le. De toute façon, je suis quasiment sûre que Praxis a fait fondre ton autre sabre.”

“Je me le suis demandé,” admet-il doucement. Il soupèse le sabre comme s’il était plus lourd que prévu, avant de l’accrocher à sa ceinture. “Et j’ai entré les codes de la banque dans l’ordinateur. Libre à toi de t’en servir ou non.”

“Et bien, je verrai.”

“Nous verrons,” répète-t-il. “Et si tu vois ma mère...dis lui…”

Rey l’écoute attentivement, sentant son malaise.

“Dis lui que je lui pardonne.”

“Elle va me gifler, pour ça,” proteste Rey, épatée qu’il ait le culot de croire que Leia a besoin de son pardon.

“S’il te plait. Dis lui simplement ça.”

Rey regarde ses chaussures, pas certaines de comment répondre. Tout ce qu’elle sait, c’est qu’elle n’a pas du tout envie de dire au revoir. “Je… Je peux te donner les coordonnées de Lin-Sen si tu changes d’avis-”

“Je crois qu’on a dit tout ce qu’il y avait à dire à ce sujet,” interrompt-il, un peu sèchement. “A quoi bon parler quand clairement les mots ne suffisent plus?”

S’il était possible pour le coeur de Rey de se briser davantage, il le fait. Elle acquiesce tristement et détourne les yeux une fois de plus, de peur que si elle le regarde, elle ne puisse retenir ses larmes.

Kylo s’approche, lui prend la main et l’attire à lui doucement pour l’embrasser. Surprise, Rey reste aussi raide qu’une planche pendant de longues secondes jusqu’à ce qu’elle réalise que c’est sans doute leur dernier baiser. Elle se laisse aller alors, enserrant ses bras autour de son cou pour l’attirer à elle, résolue à en garder chaque seconde en mémoire. Ce sont les cris de dégoût de Tam, qui fait mine de vomir, qui les obligent à se séparer. Ils reculent, mais la main de Kylo s’attarde sur sa joue.

A cet instant, il se sert de son pouvoir à elle. Elle en est certaine. Elle ressent une légère piqûre quand ses doigts nus caressent sa joue, lui volant une pensée. Lui volant un souvenir. Elle ignore ce qu’il a pris, mais ça le fait sourire, et ce n’est pas souvent qu’elle ne voit sourire. Son sourire est d’habitude sardonique, méchant, ou arrogant, mais là c’est un simple sourire

de bonheur, et ça métamorphose son visage. Juste un instant, il a l'air merveilleusement ordinaire.

Puis ça s'estompe.

"Adieu," dit-il.

"Adieu," répond-t-elle.

Avec un dernier regard pour Tam, il franchit le sas, et il disparaît.

Le Faucon est soudain bien trop spacieux, et vide, en son absence. Tam regarde les portes closes puis se tourne vers Rey. Quoi qu'il s'apprête à dire, elle l'interrompt. "Allez, c'est l'heure de partir," dit-elle brusquement, et elle se dirige vers le cockpit, essuyant quelque chose d'humide sur sa joue.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés